

TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



n° 086
mars
2017

www.a-e-t.org

n° 086
mars
2017

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél. : 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

www.a-e-t.org

Aide à l'Enfance Tibétaine Facebook

Comité de rédaction : Martine Giraudon, Gilbert Leroy

Ont collaboré à ce numéro : Tenzin Choeyang, Françoise Cournède, Nathalie Dalmayrac, Martine Giraudon, Emmanuel Isnard, Gilbert Leroy, Martine Parlarrieu, Jean Poillion, Armelle Roy

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Gilbert Leroy (président),

Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarrieu (secrétaire),

Christine Bonnet (secrétaire-adjointe), Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint),

Françoise Cournède, Martine Giraudon, Nicole Touzet (administrateurs)

Photo couverture : © Martine Giraudon. *Tashi Delek Losar.*

Sommaire

- * Actions pour le Tibet 4
- * La Vie de l'AET 11
- * Témoignages de parrains 19
- * Tibétains de notre temps 22
- * Activités des DR 24
- * La Vie culturelle 28
- * Bon de commande 30
- * Campagne Sécheresse Inde du sud 31



Chers amis de l'AET

Bonne année 2017. Et bonne santé. Vous lirez ces vœux au moment du Losar, le nouvel An tibétain. C'est le rythme de parution de notre revue qui en décide ainsi !

En décembre 2016, le Dalai-Lama était à Bangalore, inaugurant « son » université, entouré de tous les directeurs des écoles TCV de l'Inde. Étaient également invités tout un aréopage d'officiels indiens, dont le *Chief Minister* et le ministre de l'Éducation de l'État du Karnataka, où est construite « l'Université du Dalai-Lama », ainsi que les représentants de l'université de Mysore, la plus renommée de l'Inde après celle de Delhi. Ils se sont tous engagés à participer activement au renom de cette université tibétaine, unique au monde, et notamment par des aides financières.

Les 80 ans du Dalai-Lama, fêtés le 20 juin 2015 à Dharamsala, ont changé le regard de nombre de ses interlocuteurs, notamment indiens. Tout à coup, ayant atteint cet âge émérite, le Dalai-Lama fait partie du paysage mondial. Depuis tant d'années, il prêche la tolérance. L'Inde en particulier réalise que le Dalai-Lama est le plus illustre de ses représentants. Le Dalai-Lama ne cesse d'expliquer que les textes bouddhistes sont traduits des grands textes de l'hindouisme. Alors enfin, en Inde, les Tibétains ne sont plus juste des réfugiés, mais bien une communauté très organisée qui lutte pour la liberté de son pays, le Tibet.

Le Dalai-Lama rappelle aussi que le bouddhisme a irradié bien au-delà du Tibet. C'est ainsi que fin novembre 2016, le Dalai-Lama effectuait sa 9^{ème} visite en République de Mongolie. Cette fois, il était invité pour étudier le dossier de la 10^{ème} réincarnation du Patriarche de Mongolie. Les Mongols considèrent le Patriarche comme 3^{ème} lama dans la hiérarchie du bouddhisme, après le Dalai-Lama et le Panchen-Lama. Cette visite met la Chine dans une fureur extrême. Et c'est l'Inde qui soutient le Dalai-Lama en rappelant : il y a plus de quatre cents millions de bouddhistes en Chine...

Nous tous, marraines, parrains, donateurs et soutiens, aidons concrètement le Tibet à rester debout. Merci de votre engagement. Merci pour eux.

Gilbert Leroy

Date à retenir !

Notre Assemblée générale se déroulera le **samedi 29 avril 2017**. Vous recevrez bientôt votre convocation.

N'habite plus à l'adresse indiquée !

Nous recherchons deux marraines injoignables : **Pascale Poire** et **Nathalie Dupré**.
Qui peut nous aider ?



© Jean Poillion

Une toiture à refaire au dispensaire de Chhentung.



© Jean Poillion

Gros travaux à l'école de Jampaling.



© Jean Poillion

L'école avec les Annapurnas derrière, novembre 2016.

VOTRE MAISON AET

Depuis le début de la crise française, européenne, mondiale, l'AET en ressent les effets. Conséquence logique, une lente et continuelle baisse des parrainages. À la fin décembre 2016, l'AET compte **2673 marraines et parrains** qui prennent en charge **2951 filleuls**.

Cette baisse touche malheureusement aussi de très nombreuses associations à travers le monde. De fait et malgré cette baisse concernant les parrainages, nous devenons l'une des plus importantes associations toujours présente auprès du Gouvernement du Tibet en Exil.

Gilbert Leroy

Pour l'AET et de nombreux parrains, le Tibet reste une grande cause à défendre, même si tout est fait, et avec quelle habileté, pour la faire oublier et lui ôter ces dernières années la visibilité qu'elle avait su conserver durant des décennies. Deux parrains, **Jean Poillion** et **Nathalie Dalmayrac**, nous donnent ici des nouvelles des efforts qu'ils ont faits, en plus de leur parrainage à l'AET, en faveur de nos amis tibétains. L'un est de retour du Népal, l'autre de la Ngøenga School, qui sont tous deux l'objet de campagnes AET. **Merci à eux** d'avoir pris le temps de rédiger ces témoignages, d'avoir rassemblé ces photos.

COMPTE RENDU DE LA MISSION DE JEAN AU NÉPAL

Au milieu du mois d'octobre 2016, Jean nous avait envoyé un premier message pour nous informer de l'opportunité qu'il avait eue cet automne et cet hiver de se rendre au Népal, à la fois pour y rencontrer sa filleule AET, mais aussi pour travailler de ses mains et participer à des chantiers solidaires, sous l'égide d'une association qui œuvre tout particulièrement dans ce sens. Merci, Jean, pour ce très intéressant reportage !

« Récemment, nous écrivait-il, j'ai passé quatre semaines au Népal. J'y étais parti dans le cadre d'un chantier organisé par l'**association Solhimal**, chantier dans le **village de Chhentung dans le Dhorpatan**.

Il s'agissait de faire des réparations dans les bâtiments d'une école. J'ai eu la surprise de voir que la construction de cette école avait été financée par AET en 1997. Aussi je vous envoie un petit document pour vous donner des nouvelles de cette réalisation.

J'ai également profité de ce voyage pour aller voir la famille de ma filleule, famille installée à Jampaling. Et là encore, des travaux sont en cours dans l'école, travaux financés par AET. Je vous envoie un document pour vous montrer l'état d'avancement des travaux. Je retourne au Népal pour le mois de novembre et je retournerai à Jampaling sans aucun doute. Je pourrai vous donner d'autres nouvelles à mon retour. »

LA VISITE À CHHENTUNG, SEPTEMBRE 2016, DANS LE DHORPATAN

J'ai donc eu la surprise de voir que la construction de l'école avait été financée par AET en 1997. Les bâtiments de l'école sont utilisés par **l'école Sorig**, école de formation en médecine traditionnelle tibétaine. Cette école, basée à Katmandou, vient dans le Dhorpatan trois mois par an pour récolter les plantes et racines qui sont la matière première indispensable pour la fabrication des remèdes.

Malheureusement le bâtiment est en très mauvais état. Les moussons et l'occupation très partielle de l'école font que l'humidité et le manque d'aération causent de grands dommages à la charpente, à la toiture et aux murs.

Le premier étage, d'habitude utilisé comme dortoir pour les moines et les filles, n'est plus utilisable. La toiture est entièrement à refaire. Dans un premier temps elle a été enlevée et le toit bâché. Les chevrons pourris ont été remplacés et les bâches ont été maintenues en attendant l'arrivée des tôles.

L'escalier menant au premier étage a été entièrement refait.

Il y avait également un problème dans la façade, une grosse fissure ayant été provoquée par le séisme 2015. La fissure a été traitée et rebouchée par des artisans du village.

Pendant le séjour des étudiants, des journées de consultation gratuite sont organisées pour les gens

du village et ceux de la vallée. En deux jours, plus de 200 personnes purent ainsi rencontrer un médecin tibétain et avoir gratuitement des médicaments.

Complément d'information, novembre 2016 : le toit est entièrement refait !!! J'ai eu des nouvelles de la part du *Manager General* de l'école Sorig, le lama Geshe Dennyi que j'ai revu à Katmandou en novembre.

Les travaux de réfection de la toiture sont terminés, les tôles sont (enfin !) arrivées et posées. L'école est maintenant « hors d'eau ».

LA VISITE À JAMPALING, 4 ET 5 OCTOBRE 2016

Suite aux séismes d'avril et mai 2015, une partie du bâtiment des classes a été fissurée et fragilisée. Comme ce bâtiment est déjà ancien, il a été jugé préférable de le reconstruire.

Madame Dickyi Tsering, *headmaster*, m'a indiqué que cette reconstruction était financée par AET. Les travaux sont en cours et devraient être terminés d'ici deux à trois mois.

Je vous envoie le sourire de ces enfants, tout heureux de souffler dans leurs ballons gonflables !



Travaux sur le toit du dispensaire de la vallée de Dhorpatan.



Grosse fissure rebouchée par les artisans du village.



Journées de consultation gratuite au dispensaire.



Sourires des écoliers de Jampaling.



Jours de fête à Boudhanath.



Échange de dessins entre écoliers français et écoliers tibétains.

Complément d'information, novembre 2016 : je suis retourné à Jampaling mi-novembre. Les travaux de construction des trois classes avancent bien et devraient pouvoir être terminés dans les délais. À cette époque de l'année, l'école est dans un cadre extraordinaire avec, dans le lointain, le massif des Annapurnas !

JOURS DE FÊTE À BOUDHANATH

Novembre 2016 : la reconstruction du grand stupa de Boudhanath est terminée et il est inauguré, avec de grandes cérémonies qui durent cinq jours. Pour l'occasion il est décoré et illuminé d'une manière incroyable et magnifique.

Des milliers de personnes, venues de tous les horizons (Népal, Bhoutan, Tibet, Japon, Vietnam, Inde, etc.) vont déambuler autour du stupa pendant ces jours de fête.

Et durant ces jours, il est possible d'avoir une consultation médicale gratuite, au pied du stupa. Tashi Delek !

Jean Poillion

UNE VISITE À LA NGOENGA SCHOOL

Fin décembre, c'est Nathalie, qui s'est déjà beaucoup investie en offrant ses compétences profes-

sionnelles aux jeunes handicapés de cette école tibétaine, qui nous envoie un message : « Je rentre tout juste d'un voyage en Inde d'un mois et demi. J'ai pu séjourner une semaine à la Ngøenga school. Grâce à un travail auprès de deux classes françaises, j'ai pu récolter dessins, jouets et peluches que j'ai acheminés à Dehradun et vendredi 16, j'ai organisé un goûter de Noël avec un petit cadeau pour chaque enfant tibétain handicapé. De retour en France, je vais retourner dans les deux classes et montrer photos et dessins tibétains que j'ai ramenés dans mes valises. J'ai aussi rendu visite à ma filleule. »

Encore un projet généreux et plein de force ! L'AET s'est engagée en faveur de cette école par une Campagne permanente et tout un dossier existe sur notre site.

UN NOËL À LA NGOENGA SCHOOL

Il y a cinq ans, j'ai passé un mois en tant que kinésithérapeute bénévole à la Ngøenga School, l'école pour enfants handicapés tibétains située à Dehradun au nord de l'Inde et régulièrement soutenue par les projets de l'AET.

J'ai eu la chance d'y passer cette année une semaine avec la réalisation d'un projet d'échange scolaire original. En effet, avant mon départ, je suis allée parler de mon voyage en Inde à des élèves de CM1 et CM2 français qui ont décidé de réaliser des dessins et de collecter des jouets et peluches pour leurs homologues tibétains.

Une fois à la Ngøenga school et avec l'aide de la professeure d'arts plastiques, nous avons réalisé une exposition des dessins français et organisé un atelier afin que les élèves tibétains réalisent à leur tour des dessins que je ramènerais en France. Cet atelier fut un moment extraordinaire, car ces enfants ont un potentiel de créativité immense et un enthousiasme débordant. L'atelier qui a duré 1h30 s'est déroulé dans la joie et en musique, et j'ai été fascinée de les voir travailler.

La deuxième partie du projet a été d'organiser un goûter de Noël et de leur offrir à chacun un petit cadeau venant des enfants français. Après avoir trié le colis que les élèves français avaient concocté (peluches, jeux, puzzles, cartes, billes, petites voitures), nous avons empaqueté 47 peluches et distribué le reste dans les différentes classes en fonction des capacités motrices et cognitives des enfants. Nous avons décoré le réfectoire (j'ai même réussi à trouver un sapin de Noël) et en guise de bûche, nous avons accompagné notre thé de *ladous* et de *samousas*. L'excitation était à son comble et ce goûter de Noël restera dans toutes les mémoires.

DANS LE CŒUR DE MA FILLEULE DOLMA LHAMO

À chacun de mes voyages en Inde, je passe quelques moments avec ma filleule, **Dolma Lhamo**. Elle a maintenant 19 ans et étudie en classe 11 au **TCV Selakui à Dehradun**. Quel bonheur de la retrouver et de voir

autour de son cou le pendentif que je lui ai offert pour ses 18 ans. Cette année, chose exceptionnelle, j'ai obtenu l'autorisation de l'emmener avec moi pour le week-end (du samedi après-midi après la fin de ses examens, jusqu'au dimanche après-midi) !

Dolma Lhamo me disait que c'était la première fois qu'elle sortait comme cela des murs de l'école, hors voyage scolaire ou vacances et elle était drôlement heureuse. Elle qui vit dans un TCV depuis l'âge de 8 ans, âge où elle a fui le Tibet en marchant trois mois à travers les montagnes de l'Himalaya, elle passe au TCV le plus clair de son temps, y compris beaucoup de vacances, car sa seule famille est un oncle moine au sud de l'Inde (elle y va un an sur deux). Autant dire que notre sortie a été « ses » vacances.

Samedi après-midi, nous avons visité *Clement Town* avec mon ami sourd et muet Dawa, ancien élève de la Ngøenga school. Nous sommes allés tous les trois au restaurant. Le soir avec Dolma, nous avons partagé ma chambre (et mon lit) comme deux copines adolescentes. Puis, dimanche matin, nous sommes allées faire du shopping. Au moment des au-revoir, j'ai vu quelques larmes dans ses yeux et c'est là que j'ai vraiment réalisé que j'avais une place dans son cœur.

Nathalie Dalmayrac



Goûter de Noël à la Ngøenga school.



Visite à Clement Town avec Dawa et Dolma.



Dolma Lhamo, sous la protection de Guru Rinpoché.

DES NOUVELLES DU TIBET

La situation des Tibétains au Tibet ne s'est pas améliorée en ce dernier trimestre 2016 et ces premières semaines de 2017 n'autorisent pas à se bercer d'illusions. Un jeune homme s'est immolé par le feu début décembre et la catastrophe du monastère de Larung Gar a conduit au suicide trois religieuses, **Rigzin Dolma, Tsering Dolma et Semgha.**

Dans le *Tashi Delek* n°78 de juin 2014, nous vous invitons à feuilleter le numéro 421 du Magazine *Géo*, qui consacrait un dossier de vingt pages à la résurrection de cette immense cité monastique (connue aussi sous le nom de Sertar), dans le Kham tibétain (administrativement intégré dans le Sichuan chinois). Aujourd'hui, **Gilbert Leroy**, notre président, commente le désastre.

Toute une cité monastique visée par les bulldozers

Monastère de Larung Gar au Tibet, entre Kham et Amdo, dans le Sichuan. Personnellement, je ne suis pas allé à Larung Gar, le plus grand monastère du Tibet ... et du monde. Il est l'émanation même de l'occupation chinoise. Au début des années 1980, un lama érudit, Jigmé Phuntsok, s'installe dans un lieu isolé du Kham, pour méditer et enseigner alors que la Chine interdit toute expression religieuse. Par le bouche à oreille, cet ermitage devient école, université. Nonnes, moines, laïcs y convergent. Ils viennent de tout le Tibet, de Chine, de Hong Kong, Taïwan, Malaisie... En l'an 2000, ils sont 10 000 ! Mais le nombre attire aussi la police. L'été 2001, près de la moi-

tié du monastère est détruit, beaucoup d'étudiants expulsés. Le fondateur, Jigmé Phuntsok, est emprisonné. Il décède en 2004. Conséquence : la renommée de Larung Gar s'amplifie. Après les J.O. de Pékin, en 2008, mille nouvelles maisonnettes s'ajoutent chaque année.

Lorsque les bulldozers, en septembre 2016, recommencent à démolir et expulser brutalement les étudiants, nul ne sait combien ils sont.

On parle de 30 à 40 000 âmes, dont 25 000 nonnes... La raison ? Le Parti communiste chinois accuse les moines et les nonnes de « terrorisme » et de « séparatisme », les deux mots clés qui « autorisent » toutes les formes de brutalité et de répression. En Chine même, le mot clé est « corruption » ! Le démantèlement du monastère de Larung Gar apparaît sur les réseaux sociaux.

Mais le silence du monde est pesant. Nous ne voulons ni entendre, ni voir...

Gilbert Leroy

Une immolation au Tibet le 8 décembre 2016

C'est en Amdo, à Machu (administrativement rattaché à la province du Gansu) que **Tashi Rabten**, 33 ans, père de trois enfants, est mort immolé par le feu en appelant au retour du Dalaï-Lama. Sa famille est désormais l'objet de harcèlement policier. Il a laissé une lettre commençant ainsi : « Je suis Tibétain, donc je ne suis pas Chinois. En tant que Tibétain avec un passeport chinois, je veux en appeler aux Droits de la Personne et à la démocratie pour 1,3 milliard de personnes.

Cependant, en tant que Tibétain authentique, je devrais crier encore plus pour notre territoire et la liberté ! Aujourd'hui, je vais quitter ce monde. Mais je crois que je me rapproche de notre croyance tibétaine. Nous sommes destinés à utiliser cette approche pour récupérer et obtenir notre patrie déjà perdue et en train de disparaître. Nous sommes amenés à utiliser l'auto-immolation pour rappeler notre foi tibétaine et notre terre isolée. »

Déclaration du Kashag à l'occasion du 27^e anniversaire de la remise du Prix Nobel de la Paix à Sa Sainteté le Grand 14^e Dalai-Lama.

Chaque année depuis son obtention en 1989, les Tibétains célèbrent le Prix Nobel de la Paix du Dalai-Lama, infatigable arpenteur de la planète pour rappeler le sort fait au peuple tibétain et à sa patrie et pour inviter à mieux penser le monde. À cette occasion, le 10 décembre, le Gouvernement tibétain en exil publie un état des lieux et prête sa voix à l'espoir d'un sort meilleur. Un bilan qui serre le cœur... Extraits de la traduction officielle :

« Bien que cette année soit la quarantième année depuis la fin de la Révolution culturelle, les développements inquiétants de Larung Gar et Yachen Gar rappellent les expériences amères de cette Révolution. Dans les années 1960, les trois grandes Universités monastiques du Tibet – Sera, Drepung et Ganden – ont été détruites et réduites de plusieurs milliers de moines à quelques centaines maintenant.

La destruction actuelle de Larung Gar indique que les autres grands monastères au Tibet pourraient faire face au même destin tragique. Nous craignons que la Révolution culturelle ne se reproduise au Tibet ».

Plus loin, à méditer pour l'avenir :

« L'Administration centrale tibétaine espère que les dirigeants chinois se rendront compte que leurs politiques au Tibet sont imparfaites et ont échoué à gagner les cœurs et les esprits du peuple tibétain. Le peuple chinois doit se rendre compte que le Tibet reste l'un des plus grands défis qui devient le test décisif pour la montée de la Chine comme puissance mondiale. »

Enfin :

«[...] Le Gouvernement indien a annoncé que Sa Sainteté est une figure principale vénérée et un invité d'honneur, et qu'il est libre de visiter n'importe quelle région de l'Inde. [...] Lors de la récente prière de longue vie faite à Sa Sainteté le Dalai-Lama, [...] Sa Sainteté nous a réaffirmé qu'il vivra pendant plus de cent ans. Cela a apporté beaucoup de joie et d'espoir, non seulement parmi les Tibétains, mais aussi parmi ses admirateurs du monde entier. »

La Déclaration présente aussi longuement, on s'en doute, de chaleureux remerciements à tous « les Gouvernements, les Parlementaires, les amis du Tibet et les personnes aimant la liberté à travers le monde qui soutiennent la juste cause du Tibet. »



Nyima Lhamo, en col roulé noir.

Le témoignage de Nyima Lhamo

Nyima Lhamo a trouvé refuge en Inde. Exilée parmi d'autres Tibétains, elle n'est cependant pas une anonyme. En effet, nièce de Tenzin Gelek Rinpoché, elle s'est donné pour mission de dénoncer sa mort.

Elle était en France **le 13 décembre dernier**, plusieurs membres de l'AET ont pu assister à son audition au Bureau du Tibet. Afin de vous en donner un aperçu, voici un résumé et quelques lignes de son témoignage, traduit et consigné par le Bureau du Tibet de Paris.

« Je m'appelle Nyima Lhamo. Je suis née à Lithang dans la région de Kham au Tibet et j'ai 26 ans. Je suis devant vous aujourd'hui en tant que nièce de mon oncle défunt, Tulku Tenzin Delek Rinpoché, moine et un des leaders bouddhistes. [...] Mon oncle défunt, Tulku Tenzin Delek Rinpoché, a été accusé à tort et il a été détenu illégalement. C'est durant cette détention injuste qu'il s'est trouvé mort, le 12 juillet 2015. Ce fut à la prison Chuandong, dans la région de Dazhu à Chengdu. [...]

En réalité, mon oncle Tulku Tenzin Delek Rinpoché n'a jamais rien infligé contre la nation. Cependant il a été accusé par les autorités chinoises d'une explosion de bombe. En conséquence, il a été mis en prison et ensuite condamné à la peine de mort. Les autorités ont

ignoré tout appel lancé par Rinpoché aussi bien que celui de ses partisans en vue de sa libération. »

Le 2 juillet 2015, la famille est informée qu'elle peut lui rendre visite et prend ses dispositions pour se rendre à Chengdu. Mais dix jours plus tard et alors que leur rencontre a été retardée de jour en jour, c'est son décès qui est annoncé à la famille. Puis les autorités ont brûlé le corps de son oncle, en dépit des souhaits de la famille de lui rendre les derniers honneurs, et la famille n'a pu voir le corps que très brièvement. Plusieurs observations, dans cette affaire où les règles de la législation chinoise ne semblent pas avoir été observées, ont conduit la famille à penser qu'il avait été empoisonné. Tous les rituels à sa mémoire ont aussi été interdits.

« Je me suis enfuie du Tibet. J'ai dû quitter ma famille et j'ai laissé ma fille de six ans derrière moi. Je sais très bien que ma présence devant vous pourrait mettre ma famille au Tibet en danger. Malgré ce fait, je prends tous les risques et je vous raconte mon histoire avec l'espoir sincère que la communauté internationale va exercer la pression sur le gouvernement chinois. Et enfin, qu'elle va ouvrir une enquête sur les circonstances de la mort de mon oncle, Tenzin Delek Rinpoché. »

Puisse cette année de l'Oiseau de Feu 2144, commencée le 27 février 2017 du calendrier grégorien, apporter Paix et compassion à ceux qui en ont tant besoin !

DE NOMBREUSES ACTIVITÉS CET AUTOMNE ET CET HIVER

Les deux journées des Portes ouvertes de l'AET, occasion pour les administrateurs de rencontrer les parrains et d'échanger toutes sortes de vues avec eux, se sont déroulées les **3 et 4 décembre** dernier. **Gilbert Leroy** nous en rapporte un petit témoignage personnel. **Martine Parlarrieu** propose ensuite un résumé de nos activités des derniers mois, en tant qu'administrateur ou en tant que Déléguée régionale de Paris.

Journée Portes Ouvertes à l'AET

Une belle histoire. Lors de la journée Portes Ouvertes à l'AET, une personne regarde l'artisanat, les livres exposés, les bijoux, les châles... Hypnotisée, elle ne me voit pas et me bouscule... Excusez-moi, tout ce Tibet, ça me tourne la tête. ...

Elle me raconte : « Depuis toute petite, je voulais aller au Tibet. Ce n'est que l'année dernière qu'une rencontre m'a fait m'inscrire à un voyage au Tibet. Malheureusement, la Chine a fermé la frontière à cette période. Alors l'agence a proposé un voyage de remplacement au Ladakh. Le groupe a fondu. Nous restions à six. Cela a été extraordinaire pour moi. J'ai peur en avion. Je l'ai très peu emprunté dans ma vie et là, dès l'envol à Paris, j'étais heureuse. Je n'ai eu aucune angoisse. Le voyage au Ladakh fut un éblouissement. Mais, dans l'avion du retour, survolant l'Himalaya, j'ai tout le temps pleuré. Et j'ai compris qu'il fallait que je les aide. »

Je lui présente plusieurs dossiers de parrainage. Ils sont écrits en anglais. Sa petite-fille est avec elle, elle parle couramment anglais. Elle traduit tout à sa grand-mère qui regarde la photo des enfants à parrainer, hésite entre deux cas. Alors la grand-mère dit à sa petite-fille : lequel tu choisis ? La petite, 11 ans : c'est pour toi, mamy. C'est toi qui décides...

- J'irai le voir, me dit-elle. Il faut que je retourne là-bas. Mais je ne parle pas anglais, c'est difficile.

- Alors, emmenez votre petite-fille. Elle vous aidera. Elle pourra aussi traduire vos lettres...

Prenez ce dossier-là. Ce garçon a l'âge de votre petite-fille...

Gilbert Leroy

Un agenda bien rempli pour la DR 75

Cet automne 2016, une belle école pour les écoliers de Tézu. En octobre, grâce à Hélène une marraine AET, nous avons pu présenter un dossier à la Fondation L'Oréal. Il a été retenu ! Tezu, petite école isolée dans l'Arunachal Pradesh, avait un besoin urgent d'être restaurée : fissures aggravées par le tremblement de terre, assainissement des murs très humides (à cause du climat), toiture à vérifier et enfin des peintures neuves.

Un grand merci à la Fondation L'Oréal

pour le financement de ces travaux. Ils vont permettre aux 70 écoliers de poursuivre leur scolarité dans d'excellentes conditions.



Pas très sérieuses, ces administratrices !

© Georges Bordet



Stand AET avec Christine, Martine et Marie-Agnès.



Stand AET avec Martine et Macha.

Le 2 décembre, **Christine Bonnet** et Martine Paralarrieu étaient présentes pour la **soirée anniversaire des 35 ans de la Voix De l'Enfant**, ainsi que beaucoup de représentants des diverses associations membres de cette belle Fédération. La Présidente Madame Martine Brousse nous a rappelé avec beaucoup de conviction l'importance de tous nos engagements, aussi divers soient-ils, pour défendre et aider tous les enfants du monde.

Nous avons partagé également un très beau concert à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille avec l'orchestre symphonique Divertimento dirigé par Zahia Ziouani. De la grande musique, partagée pour quelques morceaux avec les élèves de l'Académie Divertimento qui permet de de très jeunes enfants défavorisés d'apprendre la musique...

Le 9 décembre à l'Inalco, premier film de la jeune **Tenzin Dasel**. Depuis son jeune âge elle avait le désir de devenir cinéaste. Avec *Royal Café*, malgré « zéro budget », elle a réussi son pari. **C'est une forme nouvelle du cinéma** : pas de politique, pas de religion, mais la vie en exil de quelques Tibétains se réunissant au Royal Café à Paris... Elle n'a rien gagné, n'a pas engagé d'acteurs, mais de vrais Tibétains avec leurs soucis, leurs conversations, leurs interrogations, ils ne sont pas de super-héros car tibétains, mais des êtres humains avec leur force, leur faiblesse, aimant

boire une bière ou fumer une cigarette, aimant la mode européenne. Les spécialistes du Tibet présents ce soir-là ont été séduits. Bonne continuation à Tenzin Dasel.

Le 13 décembre, une petite délégation de l'AET Paris a pu assister au Bureau du Tibet à une réunion avec Madame **Nyima Lhamo**, nièce du Tulku Tenzin Rinpoché, mort en prison. Arrivée en Inde en juillet dernier, elle a entrepris avec beaucoup de détermination une tournée pour dénoncer cette injustice car son oncle était un homme bon, social, humain, pacifique et non violent, nous dira-t-elle, et elle aimerait connaître les circonstances exactes de son décès.

Martine, aidée de **Christine Bonnet**, **Macha** ou **Marie-Agnès Bordet**, a pu représenter l'AET au marché de Noël **chez Dassault industrie**, à celui de la **Fondation Air France Roissy** et au **CE Air France d'Orly**. Très belles ambiances à chaque fois et Merci à ces deux sociétés de rester investies dans les causes humanitaires.

Cinémathèque de Paris, le 14 janvier dernier. Très bon début d'année avec le film **Le vieux chien du célèbre Pema Tsedon** (également réalisateur de **Tharlo**, d'après une nouvelle tirée de son livre *Neige*). L'émergence de ce cinéaste est formidable, Françoise Robin nous a informés qu'il avait réussi l'exploit, en plus de son talent d'écrivain et de son travail cinématographique, d'ouvrir un studio de cinéma où il peut travailler.

Autre merveilleuse nouvelle : **son livre *Neige, sept nouvelles du Tibet***, est à nouveau édité, mais dans le format Picquier-poche cette fois.

Né en 1969 dans une famille de nomades, il est le premier Tibétain diplômé en 2004 du prestigieux institut du cinéma de Pékin. Il a reçu de nombreuses distinctions pour ses différentes réalisations dont le *Golden Digital Award* pour *Le vieux chien* au Festival international de Hong-Kong.

Martine Parlarrieu

BAISSES DE PRIX POUR QUELQUES ARTICLES AET

En ces temps de soldes et promotions diverses, l'AET a décidé à son Conseil d'administration du 25 janvier 2017 de réduire ses prix de vente sur des stocks trop importants ou anciens de son artisanat, dont l'association ne peut plus envisager le réassort.

- porte-document recouvert de tissu Himalaya, 6 € au lieu de 8 € (+ 2 € de port)
- coffrets bleus Tibet proposés pour Noël 2015, 25 € au lieu de 29 € (+ 5 € de port)
- *Le Royaume des femmes* et *La forêt des 29* d'Irène Frain à 10 € (+ 4 € de port)

UN POINT NOIR À L'AET : CERTAINES FINS D'ÉTUDES DE NOS FILLEULS

C'est un vrai problème de fond que nous rencontrons à l'AET. En tant que Déléguée régionale dans mon département, je suis parfois confrontée à ces déceptions qu'éprouvent certains de nos parrains et marraines lorsque leur parrainage s'achève. D'abord, parce qu'après avoir parrainé tant d'années, ceux qui n'ont pas la chance

de voir leurs échanges s'approfondir par courriers et courriels ont du mal à accepter la rupture brutale de toute relation avec leur filleul, qui s'est probablement laissé submerger, comme cela arrive à beaucoup d'entre nous, reconnaissons-le, par les obligations de sa vie d'adulte !

Mais nous avons des cas où l'on demande au parrain d'arrêter son parrainage, alors qu'il sait par son filleul avec qui il est resté en relation, que ce dernier cherche à poursuivre ses études. La rupture du parrainage oblige sa famille à s'endetter sévèrement et la situation semble d'autant plus absurde que le parrain ou la marraine souhaiterait continuer à financer les études de son filleul, auquel il est attaché.

Tenzin à l'AET a beau essayer de rattraper ces histoires arrêtées trop vite du point de vue du parrain autant que du filleul, en intervenant auprès des secrétariats tibétains, il m'explique qu'il faut essayer de comprendre le point de vue des réfugiés tibétains. Pour eux, personne n'est assez riche pour gaspiller son argent et si l'étudiant n'obtient pas un certain pourcentage de réussite au terme de son année, il est inutile de continuer.

En France des parents acceptent que leur enfant fasse, après une première année universitaire dans une matière où il échoue, une autre première année dans une autre matière, et ainsi de suite d'échec en échec. Les Tibétains ne veulent pas nous infliger ce risque. Dur, dur...

Martine Giraudon



Coffret Tibet de l'AET.

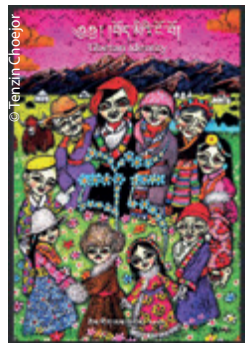
© Gwladys Louisset



Sa Sainteté feuilletant le livre.



Sa Sainteté, Lobsang Sangay et d'autres officiels.



La couverture créée par l'artiste japonaise Rima Fujita.

ET EN FRANCE, VOUS AURIEZ DU TRAVAIL POUR LES TIBÉTAINS ?

Gilbert Leroy avait écrit un petit article dans notre numéro précédent pour demander qui, parmi nos parrains et marraines, aurait quelque chose à proposer à de jeunes Tibétains arrivés en France et actuellement en recherche de travail. Vous êtes déjà trois à nous avoir répondu et c'est merveilleux ! La demande reste d'actualité, les Tibétains n'ont nullement envie de se contenter de restaurants chinois, où ils sont parfois traités avec mépris. Merci à vous !

LE PROJET « IDENTITÉ TIBÉTAINE »

Le livre financé par l'AET n'est pas encore sorti, mais les photos de Tenzin Choejor qui ornent cette page nous ont été envoyées par nos amis tibétains pour nous informer qu'il a fait l'objet d'un lancement officiel par Sa Sainteté le Dalaï-Lama, en présence du *Sikyong* Lobsang Sangay et du Ministre de l'éducation Ngodup Tsering, le 22 décembre 2016 à Mundgod, dans le sud de l'Inde. Sur son site (rimafujita.com), l'illustratrice japonaise Rima Fujita, qui a déjà travaillé dans le passé pour les Tibétains, a posté trois photos de sa rencontre avec le Dalaï-Lama à Yokohama le 17 novembre 2016. La sortie serait prévue en mars.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE 2017 DE L'AET

Notre dernier Conseil d'administration avait lieu le matin du dimanche

4 décembre, le week-end des Portes ouvertes, et nous avons examiné les deux dates proposées fin novembre, comme chaque année, par la Mairie du XI^e pour l'AG 2017. Du fait des élections, le choix était maigre, un mardi fin mai, impossible pour les gens qui travaillent, ou un samedi trop tôt pour qu'on ait pu terminer le bilan et envoyer les convocations !

Nous ne pourrions donc pas bénéficier des belles salles de la Mairie cette année, mais nous serons quand même dans le Onzième, rue de Charonne. Comme nous en avons informé en avant-première vos Délégués régionaux, **l'AG de l'AET se tiendra le samedi 29 avril**, suivie le lendemain dimanche de la Rencontre bisannuelle des DR.

APPEL À CANDIDATURE

Le Conseil d'administration de l'AET a toujours besoin de nouvelles énergies, convaincues de la justesse de la cause que nous défendons et prêtes à la faire rayonner. Des bonnes volontés se sentiraient-elles prêtes à **s'engager en mettant leurs compétences** au service de l'AET et de son action en faveur des Tibétains ? Certes, il faut assister chaque mois au Conseil d'administration, s'investir personnellement dans quelques tâches, se débrouiller un peu en anglais. **Mais faire preuve d'un peu de générosité est source d'épanouissement**, nous formons une équipe soudée et joyeuse, respectueuse des uns et des autres. Et vous découvrirez peu à peu notre mode de fonctionnement.

DES NOUVELLES DE L'UNIVERSITÉ DE BANGALORE

Madame Lobsang Tsomo du *TCV Head office* à Dharamsala nous a envoyé le dernier rapport concernant l'Université tibétaine de Bangalore. L'unique université tibétaine au monde hors territoire tibétain a bien grandi grâce à nos dons ! Portant depuis le 16 février 2009 le nom de *Dalai-Lama Institute for Higher Education* (Institut d'Éducation Supérieure du Dalai-Lama), son inauguration par Sa Sainteté a eu lieu le **14 décembre 2016**, en présence de dignitaires indiens et tibétains et un public d'environ 2 000 personnes.

L'AET a commencé sa collecte dès 2005, des Administrateurs ainsi que des Délégués régionaux l'avaient visitée fin février 2009, à l'invitation de Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET. **Cette Campagne AET est maintenant terminée.**

Reconnu par l'Université de Mysore, l'Institut délivre aujourd'hui cinq diplômes de premier cycle : licence de Langue et Littérature tibétaine, licence de Langue et Littérature chinoise, licences de Lettres, Commerce, Applications informatiques. Depuis janvier 2017, il comporte aussi un Centre de recherche en études tibétaines conduisant à un doctorat de philosophie. Les photos de ce dernier rapport sont accessibles depuis notre site.

NOTRE NOUVELLE CAMPAGNE SÉCHERESSE EN INDE DU SUD

C'est une Campagne ponctuelle, suite à un appel de l'Administration centrale tibétaine pour qui il

s'agit de « l'affaire la plus grave de mauvaise récolte jamais enregistrée dans l'histoire tibétaine en exil ». Les familles de nos écoliers sont sévèrement frappées dans les cinq grandes colonies agricoles tibétaines d'Inde du sud. Le CTA fait état de plus de 2 300 hectares de récoltes sur pied ravagées par la sécheresse, avec pour certains cultivateurs des pertes pouvant s'élever jusqu'à 75%, faute de précipitations et de points d'eau permettant une irrigation suffisante. La collecte servira à constituer un fonds de solidarité pour leur offrir des compensations : « Le manque de récolte de cette année les jette dans une grande misère et dans l'incapacité de rembourser les prêts engagés auprès des banques et des sociétés coopératives pour acheter semences, engrais [...] » Un montant estimé à plus de 400 000 € !

N'oubliez pas les Campagnes de l'AET

Permanent, elles concernent les jeunes handicapés de la Ngönga school, les Personnes âgées et les écoliers ou étudiants tibétains. **La collecte ponctuelle pour les Tibétains du Népal suite au séisme est terminée**, celle pour compenser la Sécheresse dans les camps du sud de l'Inde débute maintenant.



© Bureaux tibétains



© Bureaux tibétains



© Bureaux tibétains

Université tibétaine de Bangalore : l'inauguration par Sa Sainteté le 14 décembre 2016.



© Bureaux tibétains

Une sécheresse sans précédent en Inde du sud !

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. **Merci pour votre indéfectible générosité.**

RÉCENTS PROJETS FINANCÉS

Quatre nouveaux projets dans des écoles tibétaines (Népal)

Le Conseil d'administration a voté le 9 novembre 2016 un transfert de **19 890 €** pour des projets concernant trois écoles : d'abord divers travaux de réparation et d'entretien à la **Shree Saraswati school**, dans la région reculée du Mustang et où sont scolarisés 30 enfants. Sans travaux depuis longtemps et après le séisme, il y avait urgence à aider cette petite école. Puis la reconstruction de trois salles de classes à la **Lekshed Tsal school** de Pokhara (réparation du toit, des murs et fenêtres, revêtement de sol également). Puis, suite au séisme, réparation des toilettes et de la salle de bain pour le personnel de la **Mount Kailash School** de Pokhara. Et enfin, toujours suite au séisme, réparation des toilettes, des murs des dortoirs filles et garçons et achat de couvertures pour la **Lophelling Boarding school** de Manang (Népal). Créée en 1998, cette école est gérée par la SLF (43 élèves, 9 responsables).

Un terrain de rassemblement tout beau pour les écoliers de Choglamsar (Inde)

Ce même CA a validé l'envoi de **6 435 €** pour refaire les sols de l'*Assembly Ground* de la section junior du TCV de Choglamsar, au Ladakh. C'est là que tous les enfants d'une même sec-

tion se regroupent pour des exercices ou des informations d'utilité générale. Le revêtement en goudron sera « carrelé » avec du ciment.

Construction d'un lieu de décharge à Kollegal (Inde)

Situé en Inde du sud, le camp de Kollegal regroupe des Tibétains se livrant à l'agriculture. La décharge concerne rien moins que 22 villages de 32 maisons chacun. Le montant des travaux s'avère élevé, le CA du 9 novembre a validé une participation de **6 500 €**.

Un nouveau Coup de pouce pour les écoliers du Népal

Le 9 novembre a été voté aussi un nouveau Coup de pouce, dans le cadre de notre Campagne permanente, d'un montant global de **9 000 €**, ainsi répartis : 4 000 € pour la *Strongtsen school* (44 élèves parrainés), 1 000 € pour la *Lekshed Mount Everest school*, 2 000 € pour la *Namgyal Middle school* et 2 000 € pour la *Namgyal Higher school*.

De nouveaux progrès à l'OPH de Chauotra (Inde)

Au Conseil d'administration du 4 décembre, ce sont **13 000 €** qui ont été votés pour deux projets à la Maison des Personnes âgées de Chauotra : la rénovation et la peinture des toilettes et salles de douche, qui étaient encore très abîmées et la construction d'une portion de route, qui sera nettement plus praticable pour les fauteuils roulants !



© Martine Giraudon
OPH de Chauotra, des toilettes peu attirantes.



© Martine Giraudon
OPH de Chauotra, départ de la petite route.



© Martine Giraudon
OPH de Chauotra, la route qui monte au monastère.

Nos Campagnes permanentes portent leurs fruits (Inde)

Le 4 décembre, le CA a pu voter de nouveaux envois de **1 000 €** pour l'université de Bangalore, **1 000 €** pour les jeunes Tibétains handicapés de la Noenga School, ainsi que **1 000 €** pour les Personnes âgées, toutes OPH confondus.

Deux Projets à TCV Bylakuppe (Inde)

L'AET a encore voté le 4 décembre un envoi de **2 700 €** pour la rénovation des plafonds, fenêtres et portes, ainsi que la peinture des salles de classe pour les grands. La dernière restauration datait de 15 ans ! Puis un envoi de **12 000 €** pour l'achat de couvertures, matelas, draps pour les élèves de classe XI au TCV de Bylakuppe, qui doit recevoir 250 nouveaux étudiants dans l'année.

Action Sécheresse en Inde du Sud

Il s'agissait d'une action urgente et par chance les dons collectés en fin d'année sont parfois importants. Le Conseil d'administration du 4 décembre a voté un transfert de **50 000 €**, suite à la lettre d'information de l'Administration tibétaine que Tenzin nous avait fait suivre. Les 5 grandes colonies tibétaines en Inde du Sud ont été touchées, ce qui a entraîné la perte quasi-totale des cultures et une crise économique sans précédent, qui touche directement les familles de nos filleuls.

Compléments ponctuels étudiant (Inde et Népal)

Lorsque des compléments d'études sont nécessaires, les parrains et l'AET agissent. Un transfert de **1 299 €** a été voté au CA du 4 décembre (dont 1 020 € de la marraine) pour financer

la troisième année d'infirmière de **Rinzin Gurung** et au CA du 25 janvier, un transfert de **380 €**, versés par le parrain pour compléter les frais de fin d'études d'infirmière de **Dicky Dolker**.

Un fonds de dotation pour 6 étudiants, grâce à la générosité d'une marraine

Suite à un échange de courriels avec le *Sikyong* Lobsang Sangay, consulté à propos du don très généreux qu'une marraine faisait à l'AET pour les jeunes Tibétains, le CA a voté **50 000 €** pour un fonds de dotation concernant six étudiants. Géré par le *Department of Education*, il permettra d'aider des étudiants motivés, mais pauvres, dans leurs études supérieures.

La reconduction de notre aide aux Personnes âgées (Inde et Népal)

Comme chaque année, en ce début 2017, le Conseil d'administration a voté deux montants pour des parrainages collectifs de Personnes âgées : nous décidons d'aider 10 personnes de plus au Népal et votons un budget de **7 500 €** pour désormais 30 personnes âgées, dont le centre d'accueil est dirigé bénévolement par l'Association *Tibetan Women Welfare* de Katmandou. Ainsi que **12 000 €** pour le parrainage de 50 personnes âgées en Inde.

Une nouvelle aide à la *Namgyal school* (Népal)

Le CA du 25 janvier a enfin voté un envoi de **4 275 €** à la *Namgyal School* qui prévoit d'inclure des cours d'informatique dans toutes les classes 11 et qui a besoin d'argent pour financer et entretenir des terrains de jeux pour l'ensemble de ses élèves.

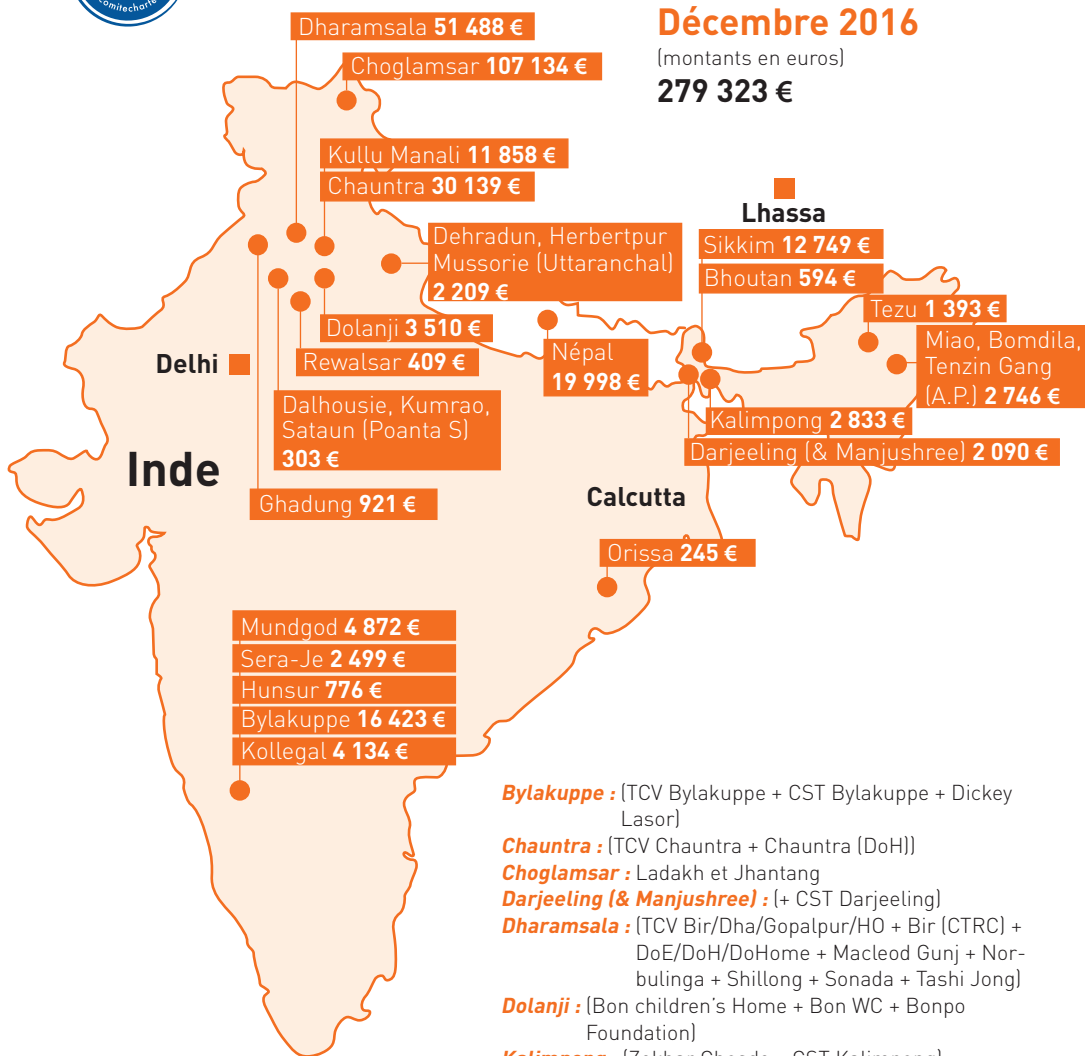
Les transferts de parrainages en Inde et au Népal



Décembre 2016

(montants en euros)

279 323 €



Bylakuppe : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

Chauntra : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : (+ CST Darjeeling)

Dharamsala : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

Dolanji : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

Kalimpong : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

Kollegal : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

Kullu Manali : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

Mundgod : (Mundgod + Drepung Monastery)

Népal : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

Rewalsar : (Drigung + Holy Cave)

Sikkim : (Ravangla + Gangtok)

UNE HISTOIRE TOUTE SIMPLE

Tenzin découvre la Touraine en hiver. Elle a pu libérer trois semaines pour venir en France, entre son travail d'avocate stagiaire et le prochain *Kalachakra* (enseignement spirituel dispensé par le Dalai-Lama) qui aura lieu à Bodhgaya, là où le Bouddha réalisa l'Illumination.

Ce n'est pas que les formalités imposées par l'Administration française facilitent les choses, mais nous y sommes parvenus. Ou comment avoir honte de la Nation des Droits de l'Homme ! La situation n'est déjà pas si simple pour les Indiens ou assimilés désirant se rendre à l'étranger, pour avoir besoin d'en rajouter.

Je ne suis plus le parrain de Tenzin, puisque le *sponsoring* (parrainage) de l'AET prend fin avec celle des études. Mais je ne me risque plus à le lui faire remarquer... Je crois bien que je suis (pour) toujours son parrain (*Godfather*) ! C'est bien comme cela, car ça nous convient à tous les deux.

En 1995, Tenzin avait quatre ans. Le parrainage commence alors, pour au moins sept ans, selon le souhait de l'AET, et les échanges de courriers via les secrétariats locaux des TCV s'établissent. Hommage soit ici rendu à ces secrétaires qui tissent les liens irremplaçables entre les antipodes.

Aujourd'hui, lorsqu'elle feuillette le classeur où sont archivées ses lettres, Tenzin rit beaucoup en revoyant les dessins de la

petite fille qu'elle était. Comme beaucoup de Tibétains, semble-t-il, c'est la musique qu'elle a, à fleur de peau.

Il me paraissait naturel que le parrainage soit un engagement durable et vivant et non un don anonyme. Lorsque Tenzin avait quatorze ans, nous avons commencé à nous écrire directement, puis par e-mails, ignorant (?) les résolutions de l'AET, qui décourage les échanges directs. Confort d'une plus grande proximité, tout en allégeant le travail des intermédiaires.

En 2009, après deux années de commerce, Tenzin commençait à Pune ses études de droit. Je lui rendis visite en juillet 2010, avant d'être accueilli par sa famille près de Manali. En 2011, elle réussit (cf. ci-dessous) à venir au printemps, pour trois semaines.

En 2014, sa famille, presque au complet, m'accueille dans le camp d'Aglin, au moment du 33^e *Kalachakra*. Face aux sommets ladakhis, dans cette vallée désertique du Haut-Indus, je séjourne à la tibétaine quinze jours, assistant au mariage d'un de ses frères, avant de terminer un nouveau voyage inoubliable à Pune et Bombay.



Emmanuel et Tenzin, visite de Shey, au Ladakh.



Le 33^e Kalachakra, au Ladakh, en 2014.



Tenzin à gauche, en demoiselle d'honneur au mariage de son frère.

Aller à la Rencontre de nos filleuls



© Emmanuel Isnard

Quelle belle famille, chère Tenzin !

Aujourd'hui, Tenzin entre dans la vie active sous les meilleurs auspices, auprès de son patron, *Senior* à la Haute Cour de Delhi. Elle espère continuer par un *master* en Europe ou aux États-Unis prochainement.

Emmanuel Isnard

Et pour une fois, nous allons avoir le plaisir de vous présenter, traduit par son parrain Emmanuel aidé d'une autre marraine tourangelle, le témoignage de cette filleule qu'il a déjà réussi à faire venir deux fois à la rencontre de sa famille française, bravant les obstacles des formalités administratives !

CELLE QUI MANQUAIT DE TOUT ET À QUI PLUS RIEN NE MANQUE

Je ne vis pas seulement mon propre rêve. Je vis aussi le rêve de beaucoup d'enfants, celui de voir leurs parrains ou marraines. Avoir été une enfant réfugiée dont la mère sortait pour mendier de la nourriture, puis une jeune fille éduquée qui a pu représenter son pays dans une université, à Pune en Inde, à l'occasion d'une tribune internationale, voilà une victoire des efforts de Sa Sainteté le XIV^e Dalai-Lama, de l'AET, de ma famille, de celle de mon parrain, et d'autres bienfaiteurs.

Il n'y a aucun doute, je suis la plus chanceuse parmi les chanceux. Avoir un parrain comme **Emmanuel** est une pure bénédiction. Maintes fois dans ma vie à partir de mon adolescence, je

n'ai pas réussi à trouver le bonheur, mais lui est une des raisons qui m'a encouragée à poursuivre mon rêve. J'ai dit de nombreux amis et à mes cousins qu'il n'est pas moins que mon propre père. Le soutien de mon parrain ne m'a jamais fait défaut.

Je me sens handicapée de ne pouvoir parler français couramment, après avoir étudié le français à l'*Alliance Française* de Pune, mais avec les gestes, le dictionnaire et Internet, nous avons de bonnes conversations et aussi une très bonne relation.

Je me demande souvent pourquoi je mérite d'avoir un parrain tel que lui, qui prend soin de moi et n'a jamais baissé les bras malgré ses propres problèmes !

En 2010, je l'ai rencontré pour la première fois à Pune (Inde) et j'étais heureuse de lui montrer mon université et le logement où je vivais. Puis, **en 2014**, j'ai pu l'emmener où j'avais grandi : ma ville natale, mon école du Village pour Enfants Tibétains (TCV), Aglin et Choglamsar. Il a pu voir le résultat et le succès de ses efforts par mon sourire !

Je suis venue en France **en 2011** et j'ai vu et observé la belle culture française. J'ai rencontré de nombreux amis de mon parrain, mes frères et sœurs français, visité les châteaux de la Loire et divers monuments, La Rochelle, Paris... J'ai apprécié la cuisine française (le camembert est mon fromage préféré !)



© Emmanuel Isnard

Tenzin, à gauche, et son parrain adoré.



© Emmanuel Isnard

La paix du lac Pangong, au Ladakh, entre Inde et Tibet.



© Emmanuel Isnard

L'une des deux est sa nouvelle filleule. Laquelle, à votre avis ?

Cette fois-ci, j'ai fait l'expérience de Noël, et les mots de cet article ne peuvent exprimer combien ces fêtes et ces rencontres furent exceptionnelles. Et mon cœur se serre, et en même temps me pose la même question « Qu'ai-je fait pour mériter cela ? ».

Bien que chaque relation soit dans les deux sens, dans la nôtre il y a plus d'efforts de son côté. J'aimerais lui tresser des couronnes et lui rendre hommage pour avoir fait de la petite Tenzin une jeune fille éduquée qui se bat pour survivre plus facilement.

Mon parrain a inspiré ses amis pour devenir des donateurs comme lui ; et, après tout, ce n'est pas la richesse qui compte, c'est la grandeur de votre cœur pour accueillir et étendre votre amour et votre compassion. Il faut du courage pour faire cela, pas seulement de l'argent.

Quand nous étions petits, on nous disait que nos parrains et marraines n'étaient pas riches financièrement, qu'ils faisaient des sacrifices pour nous et ne se permettaient pas de luxe. Quand je suis venue en France en 2011, puis en 2016, j'ai compris combien mon parrain avait travaillé pour moi.

J'ai surtout une question : Pourquoi suis-je traitée comme une princesse chez lui ? J'aimerais avoir un mot plus fort que Merci pour exprimer ma gratitude. J'espère ne pas le décevoir et je prie pour cela. Il est mon père, non par le sang mais

par le *karma*. Je n'ai pas de doutes sur mes actions passées et je suis sûre d'avoir fait du bien pour l'avoir comme parrain dans cette vie. Et je suis très chanceuse d'avoir des frères et sœurs ici, très gentils et humbles. Ils sont pour moi une autre bénédiction et d'une nature très accueillante.

En ce moment, je travaille comme stagiaire au cabinet juridique de l'Avocat Principal à la Cour Suprême en Inde, qui est un ami loyal et de longue date du Tibet. Si vous pensez que c'est moi qui ai réussi, non, ce n'est pas moi, c'est l'AET, une association admirable qui a fourni une éducation à une petite réfugiée. Sans elle, cette petite réfugiée aurait fini sans instruction dans ce monde moderne.

Et l'AET n'a pas failli à faire de moi une voix pour les sans-voix. Merci, AET, d'avoir servi les Tibétains pendant 35 longues années. J'aimerais vraiment avoir un mot meilleur et plus fort que *Merci* ! J'admire votre engagement si tenace. J'espère ne pas vous décevoir.

Un immense merci, dans lequel j'inclus tous les parrains et marraines et l'association pour leurs efforts.

Tenzin Choeyang



Tenzin Choeyang, quand elle avait 3 ans et demi !



Tenzin en décembre 2016, chez son parrain.



De tout cœur avec le Tibet.

Plus de 140 Tibétains se sont immolés au Tibet depuis 2009 dans le silence assourdissant de la Communauté internationale et des états de droit. Aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays reste compliqué, tandis que la pression s'exacerbe toujours sur les habitants des trois provinces du Tibet historique. Voilà **58 ans** que le Dalaï-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, **68 ans** que règne un pouvoir musclé, renforcé depuis la révolte de **2008** et les immolations par le feu. Nos sources principales : www.tibet-info.net et www.tibetan.fr (en français), ainsi que www.phayul.com, www.tchrd.org et www.tibet.net (en anglais).

DÉCLARÉ PERSONA NON GRATA

Membres du gouvernement tibétain en exil ou le Dalaï-Lama soi-même, « terroriste » bien connu, leur visite suscite toujours colère, menaces et chantage à l'encontre des pays hôtes. Fin janvier 2017, **la Mongolie** a dit ne pas accorder de nouveau visa à Sa Sainteté, mais elle a honoré avec fermeté et dignité une importante visite de **cinq jours en novembre 2016**, en dépit des menaces et des pressions. Signalons, reproduit sur le site de France Tibet, un article de fond de Pierre Guerrini, évoquant sur le thème du « Tournoi des ombres » et avec de très belles photos les liens historiques entre Tibétains et Mongols, ne serait-ce qu'en ce qui regarde l'institution des dalaï-lamas. Quand au **34^e Kalachakra** qui avait lieu à **Bodhgaya du 3 au 14 janvier 2017**, ce sont les Tibétains du Tibet qui ont été empêchés de s'y rendre, passeports confisqués ou visas délivrés pour le seul Népal et interdisant de se rendre en Inde. Mais le Dalaï-Lama a dit qu'il ne leur était pas nécessaire d'assister physiquement pour recevoir ses bénédictions qui sauraient traverser les frontières !

DERNIÈRES NOUVELLES DES DROITS DE L'HOMME

Les Droits de l'homme au Tibet sont

source d'inquiétude et de souffrance, mais en attendant de publier son Rapport annuel 2016, le *Tibetan Center for Human Rights and Democracy* (TCHRD), ONG basée à Dharamsala, annonce début février 2017 la libération après un peu plus de quatre ans de captivité du jeune chanteur **Amchok Phuljung**. En décembre 2016, le CPJ (Comité de Protection des Journalistes) a rappelé que 38 journalistes ou blogueurs étaient emprisonnés en Chine et notamment quatre Tibétains : **Kunchok Tsephel Gopey Tsang**, arrêté en 2009 et condamné à 15 ans, **Gartse Jigme**, arrêté en 2013 et condamné à 5 ans, et arrêtés en 2015, **Drukar Gyal**, condamné à 3 ans et **Lobsang Jamyang** à 7 ans et demi. Mais c'est la Turquie qui bat les records, avec 81 journalistes. Très préoccupant aussi, l'emprisonnement de **Tashi Wangchuk**, 30 ans, défenseur pacifique de la langue tibétaine et de sa transmission et son enseignement à l'école. Arrêté à Kyegudo [chinois *Yushu*] dans le Kham, il y a onze mois, sur l'accusation d'*incitation au séparatisme*, il peut être condamné à 15 ans de geôle. Une pétition commence à circuler à son sujet. Les mesures de surveillance et de répression concernant l'utilisation d'Internet ont été par ailleurs renforcées.

AVERTISSEMENT CLIMATIQUE

Appelé *le Troisième pôle*, après l'Arctique et l'Antarctique, le Tibet inquiète les chercheurs. Le *pergésol*, un sol gelé en permanence, continue de fondre à grande vitesse (10% ces dix dernières années), du fait des infrastructures mises en place par la Chine, notamment routes et trains, qui font nécessairement violence au climat du Tibet. Ces travaux de grande ampleur libèrent une quantité massive de carbone, causant de fortes vagues de chaleur avec l'augmentation de l'effet de serre. La température au Tibet a **augmenté de 1,3 degré** ces 50 dernières années, ce qui ne peut qu'inquiéter quant aux effets à l'échelle mondiale. Mais le projet de nouvelle ligne de chemin de fer Sichuan-Tibet permettant de relier Chengdu (en Chine, province du Sichuan) à Lhassa (« Région autonome du Tibet ») avance avec succès, nous dit-on, tronçon par tronçon depuis 2014. **Cinq millions de personnes** pourront ainsi être acheminées en 13h au lieu de 43h et l'accès vers l'Asie du sud sera grandement facilité.

FEMMES MODERNES, FEMMES TIBÉTAINES

À la différence d'autres femmes d'Asie et d'ailleurs, à cause de leur rude climat peut-être, les femmes tibétaines donnent l'impression d'être assez libres. Mais tout est relatif ! Aujourd'hui un pas vient d'être franchi puisque **le titre de Géshé** (docteur en philosophie bouddhiste, sanctionnant vingt ans d'études très exigeantes) ne sera plus réservé aux seuls hommes : le 22 décembre 2016, au monastère de Drepung en Inde du sud, le Dalai-Lama a conféré ce titre prestigieux **à 20 nonnes**

pour la première fois de l'histoire du Tibet. « Les femmes font de meilleurs *leaders*, car elles font instinctivement preuve de bienveillance et de compassion », pense-t-il aussi. Fort de cette remarque, le *Sikyong* Lobsang Sangay a proposé pour la première fois, du 21 au 23 février 2017, une conférence rassemblant 250 responsables des deux sexes pour avancer la réflexion sur le rôle social et politique des femmes, en vue de définir une charte leur assurant **l'égalité** avec les hommes. Comme en France, la communauté tibétaine tente également de s'attaquer au harcèlement et à la discrimination sexuelle !

LE 10 MARS 2017 À PARIS

Le 10 mars 1959 est pour les Tibétains du monde entier une date historique, qui sonne le glas de leurs efforts, pendant près de dix ans, pour essayer de trouver une voie acceptable avec l'envahisseur chinois. À cette date, un affrontement et un bain de sang ont mis fin à la tension, accrue par l'affluence à Lhassa de réfugiés de tout le Tibet et la crainte de voir le jeune XIV^e Dalai-Lama enlevé et violenté. Aujourd'hui les Tibétains de l'intérieur se souviennent et commémorent en silence, ceux de la diaspora manifestent avec tous leurs amis, les citoyens des pays d'accueil. À Paris, un cortège rassemblant Tibétains et Français devait se constituer **au Trocadéro vendredi 10 mars à 15h**, pour se déployer jusqu'aux abords de l'ambassade de la République populaire de Chine. Depuis quelques années, une banderole AET permet aux parrains qui peuvent se déplacer (et quitter leur travail) de se regrouper à cette occasion.

Des Délégués déterminés dans leur action



Merci à Tashi le calligraphe (DR 25).



Merci à Patrick le conférencier (DR 25).



Précieuse trompe tibétaine ! (DR 25).



Couvertures de livre (DR 25).

Nos valeureux Délégués ne ménagent pas leurs efforts pour promouvoir la culture tibétaine et l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il faut plus que jamais poursuivre cet engagement, trouver de nouveaux parrains, sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. **Merci à tous ces bénévoles déterminés** qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter **le site AET**, régulièrement mis à jour, et **notre page Facebook**.

LA RENCONTRE DES DR FIN AVRIL ET LES MOUVEMENTS DE DR

Tous les deux ans, l'Assemblée générale du samedi est suivie le dimanche d'une Rencontre qui rassemble les Délégués régionaux qui peuvent se déplacer et c'est toujours l'occasion d'échanges amicaux, avec une belle énergie qui passe. Elle aura lieu le **30 avril 2017** et les délégués ont été les premiers informés de cette date, afin de négocier billets de train et nuit d'hôtel à l'avance.

En ce début d'année, ils ont finalisé leurs bilans des ventes et collectes 2016, compté à la pièce près les articles d'artisanat AET qui leur restaient, restitué les invendus. Une Charte précise les liens à l'association et ils informent aussi l'AET de leur réengagement ou non pour l'année à venir. **Catherine d'Azevedo (DR 84)** a ainsi décidé d'arrêter l'aventure, l'AET la remercie chaleureusement pour son action patiente et sa démission de la Délégation du Vaucluse ne nous empêchera pas de nous retrouver avec beaucoup de plaisir. Comme plu-

sieurs Délégués, elle ne se sentait guère soutenue par les autres parrains et devait tout faire seule. Mais elle a la joie de repartir bientôt avec des collègues médecins aider dans la vallée du Langtang ! À bientôt, Catherine.

UNE DÉLÉGATION DU DOUBS TOUJOURS TRÈS DYNAMIQUE (DR 25)

Leur dernière exposition-vente de la fin d'année 2016 se déroulait à Morteau, comme annoncé dans notre numéro 84. Patrick et Armelle Roy peuvent être contents des résultats obtenus : « Bien sûr, les piliers habituels étaient là, fidèles au poste et super efficaces : ceux de la première heure, depuis dix ans maintenant, et ceux qui se sont greffés par la suite, jusqu'aux tout nouveaux parrains qui font preuve de beaucoup de bonne volonté, que ce soit pour la pose d'affiches, l'installation le vendredi après-midi (cinq heures de temps tout de même à sept personnes), la vente, le bol, ou pour le démontage le dimanche soir (deux heures à sept personnes également).

Pierre a donné des bains de vibrations dans le grand bol chantant à des dizaines de personnes le samedi et le dimanche. Tashi, un ancien moine au Tibet, réfugié en France depuis six ans et excellent calligraphe, a écrit des dizaines et des dizaines de prénoms en écriture tibétaine les deux jours également et **a partagé sa recette pour un tiers avec l'AET** (116 €) tout comme à Pontarlier le mois dernier.

Merci à Annie, Marie-France, Annick, Jacqueline, Patricia, Sabine, Maryse, Pierre, Tashi, Gaëtan, Gabriel, Henri, Damien et bien sûr Patrick qui n'a pas ménagé sa peine et surtout son enthousiasme à commenter sans relâche tout au long du week-end nos 150 photos et nos dizaines d'objets.

Merci aussi aux nombreux visiteurs qui ont suivi les commentaires avec attention et intérêt, ont acheté nos objets d'artisanat et/ou ont laissé quelques billets dans le chapeau de remerciements, et surtout aux quatre nouveaux généreux parrains qui ont ouvert leur cœur pour entamer (ou recommencer) une nouvelle aventure avec un petit filleul de Chauvra, venu des régions lointaines de l'Himalaya : Nagaland, Arunachal Pradesh, Spiti... »

Merci à toi, chère Armelle, pour ce témoignage, et aussi ce patient travail de **traduction de la Lettre annuelle de Choglamsar**, qui la rend plus accessible à bien des parrains. Extrait qui fait chaud au cœur : « Comme une fleur qui s'ouvre en été, rendant la vie plus belle et plus positive, la visite de nos parrains chaque année, apporte de l'émo-

tion, de la joie, et de la surprise à nos enfants. Et particulièrement cette année, où 17 parrains de l'association AET nous ont rendu visite du 21 juillet au 2 août 2016, nous confortant dans la manière dont nous motivons et encourageons nos enfants pour qu'ils consacrent le plus possible d'efforts à leurs études. Et encore plus important, les parrains qui ont fait le déplacement cet été ont fait comprendre à nos enfants qu'ils seront toujours soutenus aussi bien physiquement que moralement jusqu'à ce qu'ils deviennent autonomes. »

LA DÉLÉGATION DE POITIERS PRÉSENTE SUR PLUSIEURS MARCHÉS DE NOËL (DR 86)

Cette fin d'année, **Monique Piat** a enchaîné les stands sur plusieurs Marchés de Noël : à Jardres le 20 novembre, à Nieul-l'Espoir le 27 novembre, à Bonnes le 3 décembre, à la Féerie de Noël de Château-Larcher le 10 décembre, à Vernon le 16 décembre, à Gençay le 18 décembre. Et conclut modestement : « J'espère faire mieux l'année prochaine ! »

LA LOIRE À LA BOURSE DE SAINT-ETIENNE (DR 42-43)

Solidaire, la Délégation de la Loire a participé à la vente annuelle d'Artisans du Monde des 2, 3 et 4 décembre 2016 à la Bourse du Travail à Saint-Etienne, ainsi que le confirme l'affiche qu'ils nous ont envoyée. En attendant de nouveaux projets !



© Armelle et Patrick Roy
Armelle, la passion du Tibet ! (DR 25)



© Armelle et Patrick Roy
Salle de Morteau attendant son public (DR 25).



© Monique Piat
Artisanat AET sur un stand dans la Vienne (DR 86).

2 - 3 - 4 décembre 2016
À la Bourse du Travail

A NOËL, FAITES UN CADEAU ÉQUITABLE !

Vente de produits alimentaires, bijoux, sacs, jeux, vaisselle, etc. de producteurs d'ici et d'ailleurs pour un Noël Équitable pour tous !

Horaires
Vendredi 2 décembre : 14^h - 19^h
Samedi 3 décembre : 9^h - 19^h
Dimanche 4 décembre : 9^h - 18^h

Lieu : Bourse du Travail
30 quai Victor Hugo
42000 Saint-Etienne

Affiche de la vente à la bourse du Travail (DR 42-43)

Des Délégués déterminés dans leur action



Stand AET au Forum des associations de Limoges (DR 87).



Stand à la Semaine de la Solidarité Internationale. (DR 87).



Stand de Noël à Aix-sur-Vienne (DR 87).

LES STANDS DE FRANÇOISE (DR 87)

Françoise Cournède tenait un joli stand au **Forum des Associations** début septembre à Limoges. Elle a participé à la **Semaine de la Solidarité Internationale**, puis à des **Marchés de Noël** : « L'AET était présente du 18 au 20 novembre [...] sous le chapiteau qui clôturait la semaine de la Solidarité à Limoges. Le public était nombreux et les étoiles aux superbes couleurs ont connu un grand succès. La semaine suivante, les 27 et 28 Novembre, ce fut au tour des habitants d'Aixe et des environs de venir nombreux faire les achats de Noël sous un magnifique soleil. En décembre le marché de Saint-Victorien et quelques ventes privées ont permis de faire connaître l'association et la cause des Tibétains en exil. L'année 2016 s'est terminée fin décembre par un dîner au Yak autour de l'ancienne DR Colette Loubignac et de sa filleule tibétaine venue lui rendre visite. »

L'AET ALSACE AU MARCHÉ DE NOËL DE STRASBOURG (DR 67-68)

Jean-Jacques Boust, a organisé les 3 et 4 décembre une expo photos sur le très mythique Marché de Noël de Strasbourg ! Sous le titre **Peuples de l'Himalaya**, il l'avait installée à la boutique **Le Tibet bleu** et proposait des photos du Tibet, du Népal et de l'Inde, ainsi que des films, du thé et des infos ! Et fin janvier, il annonçait un **Repas tibétain de Losar le 17 mars**, au nouveau restaurant de Dorjee à Strasbourg : « Le nombre de place est limité, mais on a prévu une solution de rechange en cas d'affluence. Les *momos* de Dorjee sont extra et

comme c'est l'un des rares restaurants tibétain de province, il faut lui donner un petit coup de pouce. »

DU THÉÂTRE POUR L'AET PARIS (DR 75)

La troupe de théâtre *La Strada* et la Délégation de l'AET-Paris donnaient rendez-vous aux parrains au Théo Théâtre pour voir jouer la célèbre pièce de Georges Feydeau, *La Dame de chez Maxim*, à tarif préférentiel les 20 et 27 novembre à 17h. **Martine Parlarrieu** a également inscrit l'AET sur le programme de *La Compagnie des 7 de la Cité*. Leur spectacle **Molière en urgences** se joue au profit de dizaines d'associations, la journée dédiée à l'AET sera le **14 mars**. Quelle bonne idée !

RENCONTRES TIBÉTAINES EN INDRE-ET-LOIRE (DR 37)

Grâce à Jacqueline, marraine bénévole, une vente de Noël a été réalisée dans une AMAP de la région et Emmanuel a présenté à quelques marraines chanceuses sa filleule Tenzin, avant d'écrire leur article à deux voix. **Martine Giraudon** a prévu par ailleurs à Tours un **repas de Losar le 5 mars** au restaurant indien *Le Surya*, une vieille habitude dans sa DR.

UN FILM DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES (DR 66)

Jean Servant a proposé le **10 mars** la projection du film d'Arte *Tibet, les enjeux d'un conflit* au cinéma Le Castillet à Perpignan, à 19h, suivie d'un débat. Il a réalisé aussi un power point sur la médecine tibétaine lui permettant à l'occasion de faire une petite conférence sur le sujet.

Alpes Maritimes et Monaco (06 et Monaco)

Martine Chebat

6, avenue Joseph Durandy
Domaine de Canta-Galet – B3
06200 Nice
martine.chebat@orange.fr

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand

55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Evêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Bouches-du-Rhône (DR 13)

Marion Joulain

16 rue de la Verrerie
13100 Aix en Provence
joulainmarion@yahoo.fr

Corrèze (19)

Patrick Magnan

5, rue de la Grave
19100 Brive-la-Gaillarde
patrickmagnan@orange.fr

Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

Patrick et Armelle Roy

Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@orange.fr

Finistère (DR 29)

Nicole Touzet

10, rue Saint-Vinoc
29780 Plouhinec
marie-line.touzet@orange.fr

Gard (30)

Jean-Paul Cinq

165, chemin de Clarence
30140 Bagard
jeanpaul.cinq@gmail.com

Midi-Pyrénées

(31-46-81-82)

Marie Cavarero

160 impasse du Loup
Foumezous
82370 Corbarieu
cavarero.marie@orange.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon

24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit

Montravail
42660 Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau

9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique.bussereau@gmail.com

Marne (51-02)

Colette Defrancq

5, rue des Bois
51390 Janvry
colette.defrancq@yahoo.fr

Morbihan (DR 56)

Virginie Le Tarnec

8, Le Gros Chêne
56460 La Chapelle-Caro
virginieletarnec@wanadoo.fr

Nord-Pas-de-Calais (59-62)

Christophe Popineau

199, rue de Dunkerque
62500 Saint-Omer
popineau@sfr.fr

Orne (61-27)

Annick Sueur-Arnault

115 A Hameau des Thermes
Rue du Château de Couterne
61 140 Bagnoles-de-l'Orne
annicksueur@orange.fr

Pyrénées-Orientales (66)

Jean Servant

Les Chartreuses du Boulou
25, avenue d'En Carbouner
66160 Le Boulou
jgmservant@gmail.com

Alsace (DR 67-68)

Jean-Jacques Boust

c/o Tibet bleu
26 Grande Rue
67000 Strasbourg
info@taet6768.eu

Savoie (73)

Denis Berton

730 Avenue du Granier
73490 La Ravoire
tibetlive@gmail.com

Paris (75)

Martine Parlarrieu

1, rue du Clos Feuquières
75015 Paris
martine.parlarrieu@orange.fr

Vienne (86)

Monique Piat

19, rue du Bois Brun
86800 Tercé
aet.dr86@yahoo.fr

Haute-Vienne (87)

Françoise Cournède

14, rue Léon Roby
87000 Limoges
aet.delegation87@gmail.com



Le chörten du terrain de sport de l'école TCV de Choglamsar, construit à l'époque avec l'aide de Pierre Perrin.

PÉRÉGRINATIONS SAVANTES

Réédité en mai 2016, cet ouvrage soigné retrace une semaine en Inde du sud en 1876, sous la plume précise, érudite même et non dénuée d'humour de l'industriel lyonnais passionné d'Asie qui fonda plus tard en 1889 le prestigieux musée qui porte son nom à Paris. De visite de temple en visite de temple en compagnie du peintre voyageur Félix Régamey, tout un monde chatoyant et faussement pittoresque prend vie par les mots du savant, qui en a une connaissance admirable ! Le foisonnement des détails hauts en couleur, les considérations sur les colons français et anglais et leurs relations avec les « natifs » sont passionnantes, traces d'une époque révolue.

Huit jours aux Indes,
Émile Guimet,

Éditions Libretto, 183 pages, 8,70 €

QUAND LES VIEUX S'AMUSENT

On ressort de cet ouvrage coécrit avec Douglas Abrams et sous-titré « Le bonheur durable dans un monde en mouvement » avec un grand sourire complice. La vie de ces deux Sages universellement respectés et admirés, réunis à Dharamsala pour les 80 ans de Sainteté, a été faite de luttes et d'engagement, dans des contextes tragiques, l'un né noir il y a 85 ans dans une Afrique du sud déchirée, l'autre tibétain dans un pays soudainement envahi et colonisé. Mais ce qui les caractérise, c'est l'humilité et l'ouverture qui laissent s'épanouir une joie de rire et de vivre, leçon à méditer pour tous les blasés repliés sur eux-mêmes.

Le Livre de la Joie,

Le Dalaï-Lama et Desmond Tutu,
Éditions Flammarion, 382 pages, 19,90 €

UN COUP DE POUCE POUR LES ENFANTS

Le pouce, c'est celui de l'autostoppeur alsacien (à l'occasion bateau-stoppeur), parti à 25 ans sur les routes du monde et revenu à 30, les enfants ceux de l'hôpital de Strasbourg avec qui il a su partager toutes ses aventures et ses photos grâce à Internet (on peut aller sur son site à l'adresse www.ludovichubler.com). Couronné du prix Pierre Loti en 2010 et sorti récemment en poche dans une édition revue et corrigée par l'auteur, ce livre est si riche, joyeux, grave, généreux, positif, humain qu'il va devenir l'un de vos livres de chevet ! Tous les continents, jusqu'à l'Arctique, recevront sa visite, et aussi le Tibet (sans permis, chapitre 18) et aussi le Dalaï-Lama qui a bien voulu rencontrer ce jeune messager de Paix. Un « tour des hommes » qui donne de l'espoir.

Le Monde en stop,
Ludovic Hubler,

Éditions Pocket, 566 pages, 8 €

IL NOUS FAUT REGARDER

Sous un drôle de format 28 x 33, dans la collection *Contes et classiques du monde*, un beau livre pour enfants, aux illustrations colorées et gracieuses. Tandis qu'Ongma, parée comme une princesse, ne sait que faire de tous ses jouets et se sent insatisfaite, Pem Pem la petite paysanne semble si heureuse en dépit de sa dure existence. C'est qu'elle sait d'instinct, comme l'a si bien chanté Jacques Brel, contempler le lézard ou le papillon, humbles maîtres de sagesse pour qui sait apprendre d'eux.

Le Lézard de Pem Pem,

Jean-François Chabas et Marie Desbons,
Éditions Magnard Jeunesse, 25 pages,
16,90 €

NONNES DU ZANSKAR EN GOGUETTE

Des parrains et marraines ont adoré le film réalisé par Caroline Riegel et l'association *Thigspa* (créée en 2012), déjà couronné de nombreux prix. Si vous ne pouvez le voir dans votre région, vous pouvez commander le DVD, tout juste sorti à Noël, en envoyant un courriel à l'adresse caroline@baikal-bangkok.org (20 € + 2,80 € de port). La consultation du site de *Thigspa* à l'adresse <https://baikal-bangkok.org/fr/lassociation/> décrit en détail le projet de faire voyager ces nonnes de Tungri, âgées de 27 à 77 ans, d'abord en Inde, puis en France. Une belle promesse de fraternité humaine, une goutte d'eau qui fait déborder un vase de Joie.

Les Semeuses de joie,

**Caroline Riegel, Association Thigspa,
DVD, Amis-Fr@thigspa.org, 22,80 €**

UN REFUGE AU CŒUR DE PARIS

Une exposition intitulée *Alexandra David Néel, une aventurière au Musée*, avec un cycle de lectures concernant la littérature tibétaine, y est prévue en ce début 2017 du 22 février au 22 mai. Sous la protection tutélaire d'un ginkgo biloba près de son entrée, il offre un refuge à ceux qui ont le cœur touché par l'Asie et ses collections sont magnifiques. Avec la belle tête sur fond bleu d'un roi cambodgien en première de couverture et un détail de mandala en face du sommaire, un guide pratique et efficace, où le Tibet s'appelle bien Tibet, rattaché comme le Népal au « Monde himalayen ».

Guide du Musée Guimet, Édition 2016,

**Musée national des arts
asiatiques-Guimet
Éditions MNAAG, 145 pages, 14,50 €**

LE TIBET À TOULOUSE

Depuis le 13 décembre et jusqu'au 21 mai 2017, le musée Paul-Dupuy rend hommage au bouddhisme tibétain. Le dossier de presse, à l'adresse www.ampdupuy.fr, évoque trois magnifiques expositions, avec 30 grands tirages photographiques de Matthieu Ricard, 24 *thangkas* du XVII^e et XX^e siècle au Musée même, ainsi que des clichés en noir et blanc d'Isabelle Garcia-Chopin, photographe-documentariste toulousaine, au Musée Georges-Labit, pris au Népal entre 2011 et 2014 sous le titre *Voyages chez les enfants moines tibétains aux portes de l'Himalaya*. Des conférences, concerts, ateliers sont également prévus.

De Foudre et de diamant,

**Musée Paul-Dupuy à Toulouse,
13 décembre 2016-21 mai 2017**

ENTRE OMBRE ET LUMIÈRES, LE TIBET

Avec un petit livret qui évoque l'AET en quatrième de couverture, Gilbert Leroy a conçu ce beau coffret de deux superbes DVD d'1h14 et 1h16 comme un reportage sur les transformations de ce pays, qui résiste pourtant à la volonté d'un Parti communiste chinois désireux de soumettre sa culture et son identité : « Malgré plus d'un demi-siècle d'étouffement par la Chine, ces deux films vous le montrent, le Tibet est toujours debout. » On attendait ce travail avec impatience à l'AET, dont les parrains avaient pu voir un premier montage à l'AG du 18 avril 2015. On peut commander le coffret en écrivant à l'adresse jgleroy@gmail.com.

L'Évolution du Tibet en 30 ans d'histoire,

**Deux films de Gilbert Leroy,
Durée 1h14 et 1h16, 30 €**



Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches.

Nous proposons brûle-encens et son encens à 23 €, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets...

Veuillez interroger le Siège, votre Délégation régionale ou le site



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
DVD <i>Tibet, vivre en exil</i> de Gilbert Leroy, 2006	15 €	18 €		
DVD <i>30 ans de l'AET</i> de Gilbert Leroy, 2011	10 €	12 €		
CD <i>Inner peace 2</i> , d'Ani Chöying Drolma	18 €	20 €		
CD <i>Rain of blessings, Vajra Chants</i> de Lama Gyurme et Jean-Philippe Rykiel	15 €	17 €		
CD <i>Tibetan Incantations</i>	15 €	17 €		
CD <i>Buddhist chants</i>	15 €	17 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Fresques tibétaines, Janine et Gilbert Leroy (les 7)	7 €	8 €		
Portraits de Tibétains, Thérèse Bodet (les 7)	7 €	8 €		
Livres				
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	5 €	7 €		
<i>Himalaya, esprit d'éveil</i> de Roger Charret	25 €	29 €		
<i>L'Insoumise de Lhassa</i> , de Gyaltzen Drölkar	19 €	23 €		
Livre <i>Cuisine tibétaine</i> AET	19 €	21 €		
<i>Le Petit prince</i> (en tibétain),	18 €	21 €		
<i>Le Cavalier au miroir</i> , de Corinne Atlan	22 €	26 €		
Le drapeau tibétain				
Drapeau 110 x 86cm	15 €	17 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

Une Campagne contre la Sécheresse en Inde du sud

Campagne
AET



La devise de l'AET, c'est d'« Aider un peuple à sauver sa culture », c'est pourquoi nous répondons aussi à des demandes d'aide urgente concernant les camps et les familles des enfants tibétains. En novembre 2016, l'Administration centrale tibétaine de Dharamsala a envoyé aux associations un appel à l'aide : en Inde du sud où les Tibétains ont défriché autrefois la jungle pour en faire des terres agricoles, la sécheresse a ravagé leurs récoltes, ruinant nos amis. D'où cette Campagne de l'AET début 2017, ponctuelle, mais providentielle.

UNE CAMPAGNE PONCTUELLE CONTRE LA SÉCHERESSE

Plus de 5 900 acres de terres agricoles ont été ravagés par la sécheresse en Inde du sud, dans des camps bien connus des parrains AET, comme Kollegal, Bylakuppe, Hunsur, Mundgod, obligeant les familles à faire des emprunts bancaires pour compenser le manque à gagner, ce qui est catastrophique pour eux. Nous proposons donc à ceux qui le peuvent d'envoyer de petites sommes pour alimenter un fonds d'aide urgente.

Pour aider les communautés tibétaines d'Inde du sud, accompagnez vos dons sur le site ou par courrier de la mention **Campagne ponctuelle contre la Sécheresse en Inde du sud**. Ils seront ainsi identifiés quant à leur objet. Les victimes de cette catastrophe naturelle ont besoin de vous. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront par là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous de relayer cette campagne !



Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET.





Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : Tél.:

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) .. 32 €/mois - 48 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage 16 €

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet €
- Don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie)

Frais d'ouverture du dossier de parrainage

Don ou cotisation

Montant total de votre chèque

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : Le :